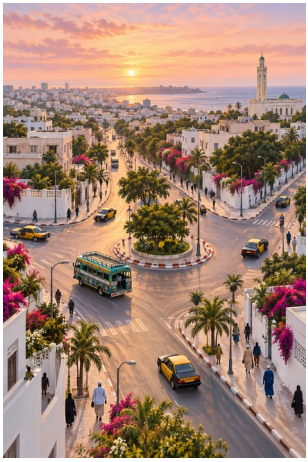
DU MUSLIM AU MUHSIN

Collection « Qadar » • Livret 2 sur 6

Destin et responsabilité

Allah décrète, l'homme choisit et répond de ses choix



Univers Mu'min • Pour les adultes • UA-231

DESTIN ET RESPONSABILITÉ EN QUELQUES MOTS

اعْمَلُوا، فَكُلٌّ مُيَسَّرٌ لِمَا خُلِقَ لَهُ

Iʿmalū, fa-kullun muyassarun limā khuliqa lah.

« Agissez, car chacun est facilité pour ce pour quoi il a été créé. »

Parole du Prophète ﷺ — al-Bukhārī, n° 4949 ; Muslim, n° 2647a. Extrait ; traduction du sens.

EN QUELQUES MOTS

Allah sait tout et crée toute chose. Pourtant, tu choisis réellement et tu réponds de tes choix. Ce livret rapproche ces deux repères à partir du Coran et de la Sunna. Il explique pourquoi la foi au destin ne dispense pas d'agir, comment reconnaître sa responsabilité après une faute, et comment trouver du réconfort dans le décret d'Allah après une épreuve.

Scène pédagogique : « C’était écrit ! »



« C’était écrit, Mame ! Ce n’est pas de ma faute… »

Ce qui est écrit, je ne le connais pas. Ce que je dois faire, je le connais.

Avant de commencer

UNE PROMESSE

Tout le monde a déjà entendu, ou dit, « c'était écrit » pour un retard, un échec, une dispute ou une faute. Ce livret t'aide à remettre cette phrase à sa place. À la fin, tu sauras expliquer simplement pourquoi le croyant affirme **à la fois** que tout arrive par le décret d'Allah **et** que l'être humain est responsable de ses actes, sans tomber dans le fatalisme ni dans l'orgueil.

Ce livret est le deuxième de la collection « Qadar » (UA-230 à UA-235) de l'Univers Mu'min, porte « Croire au destin ». UA-230 « Comprendre le destin » pose les premiers repères pour comprendre le qadar. Ici, on se concentre sur une seule question : la place de mon choix et de ma responsabilité. Les livrets suivants parlent des épreuves (UA-232), de la patience et de la confiance (UA-233), de l'action sans fatalisme (UA-234) et des erreurs fréquentes (UA-235).

Ce livret approfondit la foi au destin et la responsabilité. Il peut se lire après UA-188 « Comprendre l'īmān », UA-190 « Les six piliers de la foi », UA-199 « Le tawakkul », UA-201 « Connaître Allah dans l'épreuve » et UA-217 « Ayyūb et la patience ». Les renvois aident à poursuivre l'apprentissage ; ils ne remplacent pas les sources citées ici.

Le sujet demande de l'humilité. Le Coran invite à ne pas suivre ce dont on n'a pas connaissance (17:36). Ce livret reste simple : les questions qui demandent davantage de précision se travaillent avec un enseignant compétent, à partir de sources identifiées.

Ici, personne ne te juge. Les cases à cocher et les lignes à remplir sont pour toi seul(e).

Chaque chapitre suit le même chemin

Repère	À quoi il sert
Je m'arrête	Une question pour réfléchir à ton expérience.
Je comprends	L'explication, en mots simples, avec le Coran et la Sunna.
Une image pour comprendre	Une petite histoire ou une comparaison pour retenir sans effort.
Je vis ma foi	Ce que cette croyance change, concrètement, dans ma journée.
Attention	Une erreur fréquente ou une précision importante.
Fiche mémo	L'essentiel en trois lignes. Tu peux la découper et la garder.
J'agis	Un seul petit pas concret, à faire dans les 24 heures.

BON À SAVOIR

Le Coran est la parole d'Allah. Les passages arabes suivent la lecture de Ḥafṣ ʿan ʿĀṣim. Le français donne le sens, relu avec Muhammad Hamidullah ; ponctuation adaptée et extraits signalés. Les couleurs de tajwīd suivent quran-tajweed ; elles ne remplacent pas la récitation avec un enseignant.

Ce livret présente des repères du Coran et de la Sunna sur le destin et la responsabilité. Il n'impose pas l'explication technique d'une école théologique et n'attribue pas à l'imam Mālik les formulations d'auteurs postérieurs. Les questions difficiles se travaillent avec un enseignant qualifié, sans polémique ni jugement sur les personnes. Révision du 31 octobre 2026 ; validation religieuse humaine en cours.

Trois mots reviennent souvent : islām — la soumission à Allah, visible dans les actes ; īmān — la foi en Allah et en ce qu'Il a révélé ; iḥsān — l'excellence : adorer Allah comme si tu Le voyais. Repères résumés du hadith de Jibrīl (Muslim 8a).

Les explications, les images et les histoires sont des aides pour comprendre. Elles ne sont pas des textes révélés.

Le signe ﷺ après le nom du Prophète Muḥammad signifie : « qu'Allah prie sur lui et le salue ».

Couleurs : gris = lettres non prononcées ; bleus = allongements ; rouge = qalqala ; orange = ghunna ; violet = ikhfāʾ ; turquoise = iqlāb ; verts = idghām. alquran.cloud/tajweed-guide. 91:7–10 et 6:148 : noir, sans code couleur.

UNE IMAGE POUR COMPRENDRE

COLLECTION DESTIN

LE BALLON ET LA VITRE







Dans une ruelle de la Médina, un garçon casse une vitre avec son ballon. « C'était le destin ! », dit-il. Croire au destin ne supprime pas sa responsabilité : il doit reconnaître le tort, demander pardon et participer à la réparation selon ses moyens.

→ Le destin n'est pas une excuse pour fuir mes responsabilités.

Comparaison pédagogique : l'image éclaire une idée ; elle ne représente pas Allah.

Sommaire

Partie 1 — S’arrêter

1. Le miroir : « c’était écrit » · 10 min

Partie 2 — Comprendre

2. L’être humain choisit vraiment · 15 min
3. Décret et responsabilité · 15 min
4. Deux erreurs opposées · 15 min

Partie 3 — Les questions difficiles

5. « Si tout est écrit, pourquoi agir ? » · 15 min
6. « C’était écrit » : quand le dire, quand le taire · 15 min

Partie 4 — Vivre

7. Vivre en responsable · 15 min

Mes 7 jours • Je vérifie ma compréhension • Petit lexique • Fiche mémo à découper • Pour continuer le chemin • Fiche d’identification du livret

PARTIE 1

S’arrêter

Avant d’expliquer le destin, on regarde comment on en parle.

Quelle est la dernière fois où j’ai dit « c’était écrit » ? Était-ce pour me consoler… ou pour m’excuser ?

CHAPITRE 1

Le miroir : « c’était écrit »

Une phrase vraie, souvent mal utilisée.

> JE M’ARRÊTE — QUESTION MIROIR
>
> **Ai-je déjà dit « c’était écrit » pour excuser une faute ou une négligence ?**
>
> **Quand quelqu’un me fait du tort, est-ce que j’accepte qu’il me dise « c’était écrit » ?**

Je comprends

« C'était écrit » : la phrase est **vraie** : tout ce qui arrive était connu et décrété par Allah (voir UA-230). Mais elle peut être **mal utilisée**. Après un deuil, c'est une consolation ; après un retard, une tricherie ou une imprudence, c'est souvent une **excuse**.

Ce que l'on dit	Exemple possible à examiner, sans juger
« J'ai raté mon examen, c'était écrit. »	Je n'ai presque pas révisé.
« L'accident, c'était le destin. »	Le conducteur téléphonait en roulant, sans ceinture.
« Je ne prie pas encore, Allah ne m'a pas encore guidé. »	Je n'ai pas encore décidé de commencer.

> **UNE IMAGE POUR COMPRENDRE — LE BALLON ET LA VITRE**
>
> Dans une ruelle de la Médina, un tir de ballon trop fort brise une vitre. Le petit tireur s'écrie : « C'était le destin ! » Tout le monde rit.
>
> Mais si c'est notre vitre, nous répondons : « Peut-être, mais c'est toi qui vas la réparer ! » Personne n'accepte cette excuse quand c'est lui qui subit le tort… et pourtant, nous l'utilisons pour nos propres fautes.
>
> **→ Le destin n'est pas un tapis sous lequel on cache ses fautes.**
>
> *Petite histoire pédagogique.*

FICHE MÉMO 1 **Mon point de départ** ✂️

- ✓ « C'était écrit » est une phrase vraie.
- ✓ Mais elle peut servir de consolation… ou d'excuse.

Invoquer le destin n'efface pas le tort causé. Dans cette scène pédagogique, reconnaître son geste et chercher à réparer vaut mieux que rejeter toute responsabilité.

J'AGIS Pendant 24 heures, remarque chaque « c'était écrit » : consolation ou excuse ?

PARTIE 2

Comprendre

Allah décrète ; l'être humain choisit ; les deux sont vrais.

Si je n'avais aucun choix, est-ce que la prière, les conseils et les lois auraient un sens ?

CHAPITRE 2

L’être humain choisit vraiment

Une volonté réelle, donnée par Allah.

وَقُلِ ٱلْحَقُّ مِن رَّبِّكُمْ ۖ فَمَن شَآءَ فَلْيُؤْمِن وَمَن شَآءَ فَلْيَكْفُرْ ۚ

…

« Et dis : « La vérité émane de votre Seigneur. » Quiconque le veut, qu’il croie, et quiconque le veut, qu’il mécroie… »

Sourate 18, verset 29 (extrait) — traduction du sens

Je comprends

Ce verset ne veut pas dire que la mécréance est permise : la suite du verset annonce un châtiment sévère. Il veut dire que l’être humain est **placé devant un vrai choix**, et qu’il en portera les conséquences. Le Coran le répète de plusieurs manières :

إِنَّا هَدَيْنَٰهُ ٱلسَّبِيلَ إِمَّا شَاكِرًا وَإِمَّا كَفُورًا

« Nous l’avons guidé dans le chemin, qu’il soit reconnaissant ou ingrat. »

Sourate 76, verset 3 — traduction du sens

وَنَفْسٍ وَمَا سَوَّىٰهَا ﴿٧﴾ فَأَلْهَمَهَا فُجُورَهَا وَتَقْوَىٰهَا ﴿٨﴾ قَدْ أَفْلَحَ مَن زَكَّىٰهَا ﴿٩﴾ وَقَدْ خَابَ مَن دَسَّىٰهَا ﴿١٠﴾

« Et par l'âme et Celui qui l'a harmonieusement façonnée, et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété ! A réussi, certes, celui qui la purifie. Et est perdu, certes, celui qui la corrompt. »

Coran 91:7–10 — sens ; arabe Quran.com en noir, sans couleurs.

Allah a donné à l'être humain une raison, une volonté et une capacité. La responsabilité religieuse tient compte notamment de la maturité, de la raison et des possibilités réelles de chacun (voir chapitre 7).

Ce qu'Allah m'a donné	À quoi cela sert
La raison (ʿaql)	Comprendre, distinguer le bien du mal, peser les conséquences.
La volonté (irāda)	Vouloir une chose plutôt qu'une autre, décider.
La capacité (qudra, istiṭāʿa)	Pouvoir accomplir ce que l'on a décidé.
Les messagers et la révélation	Connaître le chemin : ce qui plaît à Allah et ce qui Lui déplaît.

Ma volonté, et la volonté d'Allah

لِمَن شَآءَ مِنكُمۡ أَن يَسۡتَقِيمَ ۝ وَمَا تَشَآءُونَ إِلَّآ أَن يَشَآءَ ٱللَّهُ رَبُّ ٱلۡعَٰلَمِينَ

« … pour celui d'entre vous qui veut suivre le chemin droit. Mais vous ne pouvez vouloir, que si Allah veut, Lui le Seigneur de l'univers. »

Sourate 81, versets 28-29 — traduction du sens

Ces deux versets se tiennent l'un l'autre. Le premier affirme que **tu veux vraiment**. Le second rappelle que ta volonté n'est **pas hors du royaume d'Allah** : elle existe parce qu'Allah l'a voulu. Le croyant tient les deux phrases ensemble, sans en lâcher aucune.

Le volontaire et l'involontaire : une distinction de bon sens

Tout le monde fait la différence entre la main d'un vieil homme qui **tremble** malgré lui et la même main qui **se lève pour saluer**. Dans les deux cas, la main bouge. Mais personne ne reproche au vieil homme son tremblement, alors qu'on remercie celui qui salue. Pourquoi ? Parce que le second geste est **choisi**.

Le geste	Choisi ?	J'en réponds ?
Ma main tremble de froid ou de maladie.	Non	Non.

Le geste	Choisi ?	J'en réponds ?
Je lève la main pour saluer mon voisin.	Oui	Oui : c'est un bien, il est compté pour moi.
Je trébuche dans le car rapide et je bouscule quelqu'un.	Non	Sans intention de nuire : je m'excuse et je vérifie le dommage à réparer.
Je pousse quelqu'un exprès pour passer.	Oui	Oui : c'est une faute, je dois m'excuser et me repentir.
J'oublie, je me trompe sans le vouloir, on me contraint par la force.	Non, ou pas pleinement	La contrainte demande un examen précis : je cherche conseil, sans juger trop vite.

لَا يُكَلِّفُ ٱللَّهُ نَفْسًا إِلَّا وُسْعَهَا ۚ لَهَا مَا كَسَبَتْ وَعَلَيْهَا مَا ٱكْتَسَبَتْ ۗ رَبَّنَا لَا تُؤَاخِذْنَآ إِن نَّسِينَآ أَوْ أَخْطَأْنَا ...

« Allah n'impose à aucune âme une charge supérieure à sa capacité. Elle sera récompensée du bien qu'elle aura fait, punie du mal qu'elle aura fait. « Seigneur, ne nous châtie pas s'il nous arrive d'oublier ou de commettre une erreur… » »

Sourate 2, verset 286 (extrait) — traduction du sens

À propos de l'erreur et de l'oubli

Le Coran nous apprend à demander de ne pas être tenus pour fautifs en cas d'oubli ou d'erreur. Muslim rapporte qu'Allah a accueilli cette demande (n° 126). Cela n'efface pas automatiquement un dommage à réparer ; les cas de contrainte ont aussi leurs règles.

ATTENTION : CHOISIR NE VEUT PAS DIRE TOUT CHOISIR

Tu n'es pas blâmé pour ton lieu de naissance ou une épreuve que tu n'as pas choisie. Pour tes décisions, tiens compte de tes possibilités réelles : Allah n'impose à une âme que ce qu'elle peut porter (2:286).

Repère pratique : fais le bien que tu peux accomplir, sans mesurer ta valeur à ce que les autres ont reçu.



FICHE MÉMO 2 **L'être humain choisit vraiment** ✂️

- ✓ Allah m'a donné la raison, la volonté, la capacité et la révélation.
- ✓ Je veux vraiment ; et ma volonté n'est pas hors de la volonté d'Allah.
- ✓ Je réponds de ce que je choisis, pas de ce que je subis.

J'AGIS Aujourd'hui, avant une décision, dis-toi : « Ce choix-là, j'en répondrai. »

CHAPITRE 3

Décret et responsabilité

Croire au décret ne dispense pas de répondre de ses choix.

قَالَ أَتَعْبُدُونَ مَا تَنْحِتُونَ ۝ وَٱللَّهُ خَلَقَكُمْ وَمَا تَعْمَلُونَ

« Adorez-vous ce que vous-mêmes sculptez, alors que c'est Allah qui vous a créés, vous et ce que vous fabriquez ? »

Sourate 37, versets 95-96 — traduction du sens. Dans ce passage, Ibrāhīm interpelle ceux qui adorent des idoles sculptées.

Je comprends : deux vérités à tenir ensemble

Allah est le Créateur de toute chose (sourate 39, verset 62). Le Coran parle aussi du choix de l'être humain, tout en le plaçant sous la volonté d'Allah (sourate 76, versets 29-30). Il rappelle que chacun répond de ce qu'il accomplit (sourate 2, verset 286). Nous gardons ensemble ces repères.

La sourate 2, verset 286, emploie les mots kasabat et iktasabat à propos de ce que la personne accomplit. Ce passage rappelle la responsabilité de chacun. Le mot kasb a aussi reçu des explications techniques chez des théologiens : ce livret ne demande pas au débutant d'adopter l'une de ces formulations.

Un repère pour agir

Croire au décret d'Allah ne signifie pas renoncer à choisir le bien. Le Prophète ﷺ demande de rechercher ce qui est utile, de demander l'aide d'Allah et de ne pas céder au découragement (Muslim 2664). Nous distinguons un geste volontaire d'un mouvement subi, sans prétendre expliquer ici comment le décret divin et l'action humaine s'articulent.

Ce que les textes nous apprennent	Ce que cela change pour moi
La foi comprend la foi au destin (Muslim 8a).	Je crois au décret sans prétendre connaître mon avenir.
Notre volonté reste sous celle d'Allah (76:29-30).	Je choisis le bien et je demande Son aide.
Chacun répond de ce qu'il accomplit (2:286).	Je reconnais mes actes et je répare mes torts.
Allah ne lèse personne et multiplie le bien (4:40).	J'espère Sa miséricorde et je ne minimise pas mes fautes.

UNE IMAGE POUR COMPRENDRE — DEUX MAINS QUI BOUGENT

Reviens au vieil homme du chapitre 2. Sa main peut trembler sans qu'il le veuille. Lorsqu'il lève la main pour saluer, il accomplit au contraire un geste intentionnel. Cette différence nous aide à parler de responsabilité, sans comparer Allah à Sa création ni expliquer le mécanisme du décret.

Une personne ne choisit pas son tremblement comme elle choisit un salut. Avant de juger un acte, il faut donc tenir compte de l'intention, de la capacité et de la situation. Les cas particuliers demandent l'avis d'une personne compétente.

→ Distinguer ce que l'on choisit de ce que l'on subit.

Comparaison pédagogique imparfaite : Allah ne ressemble à rien de Sa création (sourate 42, verset 11) ; l'image éclaire une idée, elle n'explique pas le décret.

Ne pas dépasser ce que l'on sait

Les textes nous enseignent à croire au décret et à agir de façon responsable. Ils ne nous autorisent pas à prétendre connaître toute la sagesse d'Allah dans chaque événement. Pour commencer, retiens le conseil du Prophète ﷺ : rechercher le bien et demander l'aide d'Allah (Muslim 2664).

Le Coran affirme qu'Allah ne lèse personne, même du poids d'un atome, et qu'Il multiplie la bonne action (sourate 4, verset 40). Il rappelle aussi que le bien profite à celui qui le fait et que le mal retombe sur son auteur (sourate 41, verset 46). Ces repères nourrissent l'espérance et le sens des responsabilités.

مَّنْ عَمِلَ صَٰلِحًا فَلِنَفْسِهِۦ ۖ وَمَنْ أَسَآءَ فَعَلَيْهَا ۗ وَمَا رَبُّكَ
بِظَلَّٰمٍ لِّلْعَبِيدِ

« Quiconque fait une bonne œuvre, c'est pour son bien. Et quiconque fait le mal, il le fait à ses dépens. Ton Seigneur cependant n'est point injuste envers les serviteurs. »

Sourate 41, verset 46 — traduction du sens

L'essentiel à retenir

Pour débuter, retiens les repères ci-dessous. Ils orientent la conduite sans transformer une explication théologique particulière en condition de l'apprentissage.

Les repères à retenir

Allah est le Créateur de toute chose (39:62) ; la foi comprend la foi au destin (Muslim 8a).

Le Coran parle du choix humain et rappelle que notre volonté reste sous celle d'Allah (76:29-30).

Chacun répond de ce qu'il accomplit (2:286 ; 41:46).

Allah ne lèse personne et multiplie les bonnes œuvres (4:40).

ATTENTION : NE PAS ALLER TROP LOIN DANS LE « COMMENT »

Pour avancer sans dispute : ne parle pas sans connaissance (17:36), recherche ce qui est utile et demande l'aide d'Allah (Muslim 2664). Une question sincère peut être travaillée calmement avec un enseignant.

FICHE MÉMO 3 Décret et responsabilité ✂

- ✓ **Je crois au décret d'Allah sans abandonner l'action.**
- ✓ **Je réponds de mes choix et je demande l'aide d'Allah.**
- ✓ **Allah ne lèse personne ; j'espère Sa miséricorde et je répare mes torts.**

J'AGIS Explique à un proche l'exemple du tremblement et du salut, en une minute.

CHAPITRE 4

Deux erreurs opposées

Ni plume au vent, ni maître de l'univers.

Je comprends : un peu d'histoire

Muslim rapporte que Maʿbad al-Juhanī fut le premier à parler du qadar à Basra. Deux voyageurs interrogèrent ʿAbd Allāh ibn ʿUmar au sujet de gens qui niaient le décret préalable. Il désavoua cette idée et leur transmit le hadith de Jibrīl, où croire au destin fait partie de la foi (Muslim 8a — résumé).

Pour débuter, retenons deux idées à éviter, plutôt qu'une classification des écoles historiques. Le tableau suivant est un outil pédagogique : ses formules simplifiées ne décrivent pas tous les débats des savants.

	Ce qu'elle affirme	Où elle mène	Le repère à retenir
Fatalisme	L'homme n'a aucun choix : il est comme une plume que le vent emporte.	Cette idée efface le choix et la responsabilité rappelés en 2:286.	L'être humain répond de ses actes (2:286), sans être indépendant d'Allah (76:30).
Indépendance absolue	Mes choix et mes réussites ne dépendent en rien d'Allah.	Cette idée oublie que notre volonté n'est pas indépendante de celle d'Allah (76:30).	Allah crée toute chose (39:62) ; notre volonté n'est pas indépendante de la Sienne (76:30).
Repères à tenir ensemble	Allah décrète et crée tout ; l'homme choisit et répond de ses choix.	La foi, l'effort et la sérénité ensemble.	—

Le Coran rappelle que les messagers ont été envoyés pour que les hommes n'aient plus d'argument devant Allah après leur venue (4:165). Application pédagogique : recevoir un avertissement nous appelle à prendre nos choix au sérieux.

Nous examinons des idées, pas la foi des personnes. Une phrase maladroite ne permet pas d'étiqueter quelqu'un.

UNE IMAGE POUR COMPRENDRE — LA ROUTE ET SES DEUX FOSSÉS

Sur la route de Thiès, la chaussée est bordée de deux fossés. Le chauffeur qui tire trop à droite tombe dans l'un ; celui qui tire trop à gauche tombe dans l'autre. Le bon chauffeur garde le **milieu de la route**.

Le fossé de droite : « Je ne choisis rien. » Le fossé de gauche : « Je décide de tout, sans Allah. » La route : « Allah décrète, je choisis, je réponds. »

→ Le juste milieu n'est pas une tiédeur : c'est le chemin droit.

Comparaison pédagogique : elle aide à retenir deux repères, sans expliquer comment s'articulent le décret d'Allah et les choix humains.

Les deux erreurs dans la vie de tous les jours

Voici des phrases inventées pour réfléchir à nos habitudes de langage :

Une phrase de fataliste	Une phrase d'orgueilleux
« Je suis comme ça, c'est mon destin. »	« J'ai réussi grâce à moi seul. »
« Mon fils ne prie pas, Allah ne l'a pas guidé, je n'y peux rien. »	« Je n'ai besoin de l'aide de personne, même pas d'Allah. »

Le Coran rapporte la parole de Qārūn, l'homme très riche, qui disait de sa fortune : « C'est grâce à une science que je possède » (sourate 28, verset 78). Le croyant, lui, dit : « J'ai travaillé, **et** c'est Allah qui m'a donné. »

ATTENTION : SANS POLÉMIQUE

Corrigeons une idée avec douceur, sans juger la foi d'un frère ou d'une sœur. Une personne qui dit par fatigue « c'est mon destin » peut surtout avoir besoin d'écoute et d'encouragement.

FICHE MÉMO 4 **Deux erreurs opposées** ✂️

✓ **Le fatalisme efface à tort la responsabilité rappelée en 2:286.**

✓ **Notre volonté n'est pas indépendante de celle d'Allah (76:30).**

✓ **Croire au décret et agir : deux repères à tenir ensemble (Muslim 2664).**

J'AGIS Repère dans ta journée une phrase fataliste ou orgueilleuse, et reformule-la au juste milieu.

PARTIE 3

Les questions difficiles

Les Compagnons les ont posées avant nous.

Si ma place au Paradis ou en Enfer est déjà écrite, à quoi servent mes efforts ?

CHAPITRE 5

« Si tout est écrit, pourquoi agir ? »

La réponse du Prophète ﷺ à ses Compagnons.

Le récit, résumé

> *Lors d'un enterrement, le Prophète ﷺ rappela que la destination de chacun était écrite. Les Compagnons demandèrent alors s'ils devaient s'en remettre à cet écrit et délaisser les œuvres. Il leur ordonna d'agir : chacun serait facilité pour ce pour quoi il avait été créé. Il évoqua les œuvres des gens du bonheur et celles des gens du malheur, puis récita les versets 5 à 10 de la sourate 92.*
>
> Al-Bukhārī 4949 ; Muslim 2647a, d'après ʿAlī — récit paraphrasé, non citation intégrale.

فَأَمَّا مَنْ أَعْطَىٰ وَٱتَّقَىٰ ۝ وَصَدَّقَ بِٱلْحُسْنَىٰ ۝
فَسَنُيَسِّرُهُۥ لِلْيُسْرَىٰ ۝ وَأَمَّا مَنۢ بَخِلَ وَٱسْتَغْنَىٰ ۝
وَكَذَّبَ بِٱلْحُسْنَىٰ ۝ فَسَنُيَسِّرُهُۥ لِلْعُسْرَىٰ

« Celui qui donne et craint Allah, et déclare véridique la plus belle récompense, Nous lui faciliterons la voie au plus grand bonheur. Et quant à celui qui est avare, se dispense de l'adoration d'Allah et traite de mensonge la plus belle récompense, Nous lui faciliterons la voie à la plus grande difficulté. »

Sourate 92, versets 5 à 10 — traduction du sens

Je comprends : trois leçons

1. Les Compagnons ont posé la question franchement, et le Prophète ﷺ ne les a pas grondés. Il leur a répondu par un ordre : « **Agissez.** » La foi au destin ne supprime pas l'action ; elle l'accompagne.

2. Nous ne connaissons pas ce qui est écrit ; nous connaissons le chemin. Personne n'a lu son destin avant d'agir. Ce qu'Allah nous a fait connaître, c'est le chemin : la prière, l'honnêteté, la bonté, le repentir. On ne vit pas selon un écrit qu'on ignore, mais selon un chemin qu'on connaît.

3. Le conseil est pratique : rechercher ce qui est utile et demander l'aide d'Allah (Muslim 2664). Le Coran annonce la facilitation à celui qui donne, craint Allah et reconnaît la plus belle récompense (92:5–7). Nous ne comptons pas sur nos œuvres seules, mais sur la miséricorde d'Allah (Muslim 2816a).

La science d'Allah ne force personne

« Si Allah connaît mes actes, suis-je obligé de pécher ? » Le Coran parle de celui qui veut suivre le droit chemin, puis rappelle que cette volonté dépend de celle d'Allah (81:28–29). Nous tenons ensemble ces repères, sans prétendre expliquer le mécanisme du décret. Ils ne donnent pas une excuse pour désobéir.

> **UNE IMAGE POUR COMPRENDRE — LE MAÎTRE DU DAARA**
>
> Un maître coranique connaît bien ses élèves. Un soir, il dit : « Celui-ci a beaucoup travaillé : demain, il récitera sans faute. Celui-là n'a pas révisé : il va hésiter. » Le lendemain, tout se passe comme il l'avait dit.
>
> Le maître n'a pas forcé les élèves : il avait anticipé leur résultat. Cette anticipation peut aussi se tromper ; ce n'est pas une science de l'avenir.
>
> **→ Prévoir une action n'est pas obliger quelqu'un à la faire.**
>
> *Comparaison pédagogique imparfaite : la science du maître est une supposition limitée ; la science d'Allah est parfaite, éternelle, et ne ressemble à aucune science de créature.*



ATTENTION : CE HADITH N'EST PAS FAIT POUR FAIRE PEUR

Si ce récit t'inquiète, reviens à son conseil : agir. Aimer le bien et regretter une faute peuvent encourager à avancer ; ce ne sont pas des certificats permettant de connaître sa destination finale. Cherche l'aide d'Allah et ne désespère pas de Sa miséricorde (39:53).

Personne ne connaît sa propre fin. Al-Bukhārī 6607 rappelle que les actes se jugent par leur fin — résumé du sens. Ne remets donc pas le repentir à plus tard et ne désespère pas de la miséricorde d'Allah (39:53 ; voir UA-127).

FICHE MÉMO 5 **Pourquoi agir ?** ✂️

✓ Le Prophète ﷺ a répondu : « Agissez, chacun est facilité pour ce pour quoi il a été créé. »

✓ Je ne connais pas ce qui est écrit ; je connais le chemin.

✓ **Le Coran évoque notre volonté, sans la rendre indépendante de celle d'Allah (81:28–29).**

J'AGIS Choisis un effort que tu repousses « parce que de toute façon… », et fais-en le premier pas aujourd'hui.

CHAPITRE 6

« C’était écrit » : quand le dire, quand le taire

Une consolation dans le malheur, jamais une excuse pour la faute.

سَيَقُولُ ٱلَّذِينَ أَشۡرَكُواْ لَوۡ شَآءَ ٱللَّهُ مَآ أَشۡرَكۡنَا وَلَآ ءَابَآؤُنَا وَلَا حَرَّمۡنَا مِن شَيۡءٖۚ كَذَٰلِكَ كَذَّبَ ٱلَّذِينَ مِن قَبۡلِهِمۡ حَتَّىٰ ذَاقُواْ بَأۡسَنَاۗ قُلۡ هَلۡ عِندَكُم مِّنۡ عِلۡمٖ فَتُخۡرِجُوهُ لَنَآۖ إِن تَتَّبِعُونَ إِلَّا ٱلظَّنَّ وَإِنۡ أَنتُمۡ إِلَّا تَخۡرُصُونَ

« Ceux qui ont associé diront : « Si Allah avait voulu, nous ne Lui aurions pas donné des associés, nos ancêtres non plus, et nous n’aurions rien déclaré interdit. » Ainsi leurs prédécesseurs traitaient de menteurs les messagers jusqu’à ce qu’ils goûtent Notre rigueur. Dis : « Avez-vous quelque science à nous produire ? Vous ne suivez que la conjecture et ne faites que mentir. » »

Coran 6:148 — sens ; arabe Quran.com en noir, sans couleurs.

Je comprends : pourquoi le destin n'excuse pas le péché

Le Coran rapporte que des associateurs invoquaient la volonté d'Allah pour justifier leurs pratiques. Il rejette cet argument. Pourquoi ?

1. Personne ne lit le décret avant d'agir. Au moment de la faute, le pécheur ne savait pas ce qui était écrit : il a suivi son **choix**, pas un écrit. Il n'invoque le destin qu'après coup, pour se justifier.

2. Volonté et agrément ne se confondent pas. Notre volonté dépend de celle d'Allah (76:30), mais Il n'agrée pas la mécréance (39:7) et n'ordonne pas la turpitude (7:28). Ces textes ne nous autorisent pas à inventer la raison particulière de chaque événement.

إِن تَكْفُرُوا۟ فَإِنَّ ٱللَّهَ غَنِىٌّ عَنكُمْ ۖ وَلَا يَرْضَىٰ لِعِبَادِهِ ٱلْكُفْرَ ۖ
وَإِن تَشْكُرُوا۟ يَرْضَهُ لَكُمْ ...

« Si vous ne croyez pas, Allah Se passe largement de vous. De Ses serviteurs cependant, Il n'agrée pas la mécréance. Et si vous êtes reconnaissants, Il l'agrée pour vous… »

Sourate 39, verset 7 (extrait) — traduction du sens

---

3. Une excuse ne répare pas un tort. Exemple pédagogique : dire « c'était écrit » ne rend pas à son propriétaire le téléphone qui lui a été volé. Il faut chercher à réparer, pas seulement trouver une formule.

Je peux dire « c'était le décret d'Allah »…	Je ne dois pas le dire…
Après un **malheur** que je n'ai pas choisi : une maladie, un deuil, une perte, un échec malgré mes efforts.	Pour **excuser un péché** que je viens de commettre ou que je compte commettre.
Pour **apaiser mon cœur** et ne pas me ronger de « si seulement… ».	Pour **refuser de réparer** un tort fait à quelqu'un.
Pour consoler un proche éprouvé, avec douceur.	Pour **ne pas changer** une mauvaise habitude.
En rappelant le décret d'Allah et Sa volonté, comme l'enseigne Muslim 2664 (voir UA-233).	Pour accuser Allah de ce que j'ai moi-même choisi.

La dispute d'Ādam et Mūsā

Le Prophète ﷺ rapporte un débat entre Ādam et Mūsā. Mūsā reprocha à Ādam la sortie du Paradis ; Ādam lui rappela qu'Allah avait décrété cela avant sa création. Le récit conclut qu'Ādam l'emporta dans l'argumentation (Muslim 2652a — résumé, non citation intégrale).

Ce récit ne donne pas la permission de continuer une faute en invoquant le destin. Voici une explication identifiée, et non une parole attribuée à Mālik ni un consensus affirmé :

UNE EXPLICATION D'AN-NAWAWĪ

An-Nawawī explique que le blâme ne subsiste plus pour Ādam après le pardon d'Allah. Le Coran indique qu'Allah accueillit son repentir (2:37). Cette explication porte sur Ādam, dont le pardon est connu par la Révélation.

Le commentateur distingue ce récit du cas d'une personne qui, encore dans la vie de l'épreuve, invoquerait le destin pour échapper au blâme d'une faute. Il souligne aussi qu'Ādam était déjà sorti de cette vie. Source : Sharḥ Ṣaḥīḥ Muslim, livre du destin, commentaire du hadith 2652.

Repère pratique : ce récit n'autorise pas à poursuivre une désobéissance ou à refuser de se repentir. Cette question a suscité plusieurs explications ; celle présentée ici ne prétend pas épuiser le sujet.

ATTENTION : QUAND LA FAUTE ET LE MALHEUR SE MÊLENT

Parfois, un malheur vient en partie de ma faute (un accident après un excès de vitesse). Je fais alors **deux choses** : je me **repens** et je **répare** ; et j'**accepte** ce qui est arrivé, sans me détruire de « si seulement j'avais… ». Le repentir regarde vers Allah et vers demain (voir UA-127 et UA-233).

FICHE MÉMO 6 **Quand le dire, quand le taire** ✂️

✓ On ne s'excuse pas d'un péché par le destin (sourate 6, verset 148).

✓ **Allah n'agrée pas la mécréance et n'ordonne pas la turpitude (39:7 ; 7:28).**

✓ **Après une épreuve, Muslim 2664 enseigne de se tourner vers le décret d'Allah plutôt que de se ronger de « si seulement… ».**

J'AGIS Si tu as une faute à réparer, ne dis pas « c'était écrit » : fais aujourd'hui un premier pas pour la réparer.

PARTIE 4

Vivre

Un croyant responsable, devant Allah et devant les gens.

De quoi suis-je responsable aujourd'hui, et pour qui ?

CHAPITRE 7

Vivre en responsable

Répondre de ses choix, sans peur et sans excuse.

> *« Les actes ne valent que par les intentions. »*
>
> Al-Bukhārī, n° 1 — extrait ; traduction du sens.

Je comprends : qui est responsable ?

Allah connaît nos intentions et nos possibilités. Abū Dāwūd 4403 mentionne l'enfant avant la puberté, le dormeur jusqu'au réveil et la personne privée de raison jusqu'à son rétablissement ; hadith jugé authentique par al-Albānī. Ces repères ne règlent pas à eux seuls toutes les questions de dommages et de réparation : les cas particuliers demandent un avis compétent.

La condition	Ce qu'elle veut dire
La raison	Une souffrance psychique ne signifie pas nécessairement une perte du discernement ; la situation doit être examinée avec des personnes compétentes.
La puberté	Le hadith Abū Dāwūd 4403 distingue l'enfant jusqu'à la puberté ; cela ne dispense pas les adultes de l'éduquer.
Avoir reçu le message	« Nous n'avons jamais puni avant d'avoir envoyé un messager » (sourate 17, verset 15).
La capacité	Allah ne demande pas l'impossible (sourate 2, verset 286).
Le libre choix	Muslim 126 rapporte le pardon demandé pour l'oubli et l'erreur. Les effets d'une contrainte demandent un examen du cas précis.

Les enfants : pas encore responsables, mais à éduquer

Avant la puberté, l'enfant relève du repère cité en Abū Dāwūd 4403. Cela ne supprime ni son éducation ni les questions de réparation d'un dommage. Parents et éducateurs l'accompagnent avec douceur.

> *« Chacun de vous est un berger, et chacun de vous est responsable de son troupeau… »*
>
> Al-Bukhārī 7138 — extrait, traduction du sens.

Éduquer à la responsabilité, c'est apprendre à l'enfant, dès petit, à dire « **c'est moi, pardon, je répare** » plutôt que « c'était écrit ». Le livret UA-247 « Je comprends le destin » (Mu'min Kids) aide à en parler avec les enfants.

Au lieu de dire à l'enfant…	On peut lui dire…
« Ce n'est pas grave, c'était le destin. » (après une bêtise)	« Tu as fait une erreur. Que peux-tu faire pour la réparer ? »
« Tu es comme ça, tu ne changeras pas. »	« Tu peux chercher à faire mieux demain et demander l'aide d'Allah. »

Quand je me trompe : reconnaître, regretter, réparer

> *Le Prophète ﷺ enseigne qu'Allah accueille avec joie le repentir de Son serviteur.*
>
> Muslim, n° 2747a — résumé du sens.

Être responsable ne veut pas dire être parfait : reconnais ta faute, reviens sincèrement vers Allah et cherche à réparer le tort fait aux gens. Al-Bukhārī 2449 invite à régler les injustices avant le Jour du jugement. Le livret UA-127 approfondit le repentir ; UA-234 aide à agir sans fatalisme.



Je vis ma foi : mon programme de responsable

N°	Le geste	Pour
1	Invocation personnelle : « Ô Allah, aide-moi à bien choisir aujourd'hui. »	L'invocation
2	Avant une décision importante : réfléchir, consulter et pratiquer l'istikhāra enseignée dans al-Bukhārī 1166 (voir UA-152).	Le choix
3	Après une faute : dire « c'est moi », demander pardon à Allah, réparer auprès des gens.	La responsabilité
4	Après un malheur : dire « c'était le décret d'Allah », patienter, puis agir à nouveau.	La consolation

FICHE MÉMO 7 **Vivre en responsable** ✂️

✓ La responsabilité tient compte de la raison, de la maturité et des possibilités réelles.

✓ Les parents répondent de l'éducation de leurs enfants.

✓ Après une faute : reconnaître, regretter et réparer.

J'AGIS Va réparer aujourd'hui un petit tort fait à quelqu'un : une excuse, un objet rendu, une parole corrigée.

Mes 7 jours

Un petit pas par jour. Ce n'est pas une compétition : si tu manques un jour, reprends le lendemain, sans te décourager.

Jour	Mon petit pas	Fait
1	Remarquer chaque « c'était écrit » entendu dans la journée : consolation ou excuse ? (chapitre 1).	☐
2	Avant une décision, me dire : « Ce choix-là, j'en répondrai » (chapitre 2).	☐
3	Expliquer à un proche l'exemple du tremblement et du salut (chapitre 3).	☐
4	Reformuler au juste milieu une phrase fataliste ou orgueilleuse (chapitre 4).	☐
5	Faire le premier pas d'un effort que je repousse (chapitre 5).	☐
6	Réparer une faute au lieu de dire « c'était écrit » (chapitre 6).	☐
7	Commencer mon programme de responsable, et réparer un petit tort auprès de quelqu'un (chapitre 7).	☐

MON ENGAGEMENT

Je m’engage, avec l’aide d’Allah, à :

Ma question à poser à une personne compétente (enseignant, imam, oustaz) :

Date : _____

Je vérifie ma compréhension

1. La foi au destin signifie-t-elle abandonner l'action ?

- ☐ A. Oui, il n'y a plus rien à faire
- ☐ B. Non, je dois agir et demander l'aide d'Allah
- ☐ C. Oui, si je ne connais pas l'avenir

2. Quel repère donne la sourate 2, verset 286 ?

- ☐ A. Personne ne répond de ses choix
- ☐ B. Chacun répond de ce qu'il accomplit
- ☐ C. Le destin dispense de réparer une faute

3. Quelle idée exprime le fatalisme présenté dans ce livret ?

- ☐ A. l'homme n'a aucun choix
- ☐ B. Allah ne connaît pas les actes d'avance
- ☐ C. l'homme est responsable

4. Quels repères ce livret invite-t-il à tenir ensemble ?

- ☐ A. l'homme crée ses actes sans Allah
- ☐ B. l'homme est une plume au vent
- ☐ C. Allah décrète et crée ; l'homme choisit et répond

5. Quand les Compagnons demandèrent s'ils devaient s'en remettre à ce qui est écrit, le Prophète ﷺ répondit…

- ☐ A. « Ne faites rien »
- ☐ B. « Agissez, chacun est facilité pour ce pour quoi il a été créé »
- ☐ C. « Ne posez pas de questions »

6. Dire « c'était écrit » pour excuser un péché…

- ☐ A. est permis
- ☐ B. est rejeté par le Coran (sourate 6, verset 148)
- ☐ C. est obligatoire

7. Dans l'explication d'an-Nawawī présentée au chapitre 6, quel point est important ?

☐ A. de justifier un péché
☐ B. Allah avait pardonné à Ādam ; ce récit n'autorise pas à poursuivre une faute
☐ C. d'une parole sans importance

8. Être responsable après une faute, c'est…

☐ A. reconnaître, regretter et réparer
☐ B. accuser le destin
☐ C. prétendre ne jamais se tromper

RÉPONSES

1 : B • 2 : B • 3 : A • 4 : C • 5 : B • 6 : B • 7 : B • 8 : A

Si tu t'es trompé(e), relis le chapitre concerné : c'est normal, c'est comme ça qu'on apprend.

Petit lexique

Mot	Sens simple
Qadar	Le destin décrété par Allah (voir UA-230).
Kasb	Acquisition ou action accomplie ; le Coran emploie cette racine en 2:286. Ses emplois théologiques demandent une étude distincte.
Ikhtiyār	Le choix, la libre décision.
Irāda / mashīʾa	La volonté (d'Allah, ou celle de l'homme, qu'Allah a créée).
Riḍā	L'agrément : ce qu'Allah aime et accepte.
Qudra / istiṭāʿa	La capacité, le pouvoir de faire.
Taklīf	La responsabilité religieuse : être tenu d'obéir aux ordres d'Allah.
Mukallaf	La personne tenue aux obligations religieuses ; les conditions et cas particuliers demandent une étude précise.
Fatalisme	Ici : l'idée que nos choix ne comptent pas et que nous n'avons pas à en répondre.
Indépendance absolue	Ici : l'idée que nos choix seraient indépendants de la volonté d'Allah.
Repère pédagogique	Une formulation qui aide à apprendre ; elle ne remplace pas le texte révélé.
Duʿāʾ	L'invocation : demander à Allah et se tourner vers Lui.
ʿAmal	L'action ou l'œuvre ; la foi au destin ne dispense pas d'agir.
Istiʿāna	La demande d'aide à Allah, recommandée dans Muslim 2664.
Tawba	Le repentir : revenir à Allah après une faute.

✂️ - - - - - - - - - - - - À DÉCOUPER OU À IMPRIMER SÉPARÉMENT - - - - - - - - - - - - ✂️

Fiche mémo : destin et responsabilité en une page

	Allah décrète, l'homme choisit et répond
Deux vérités	Allah sait, écrit, veut et crée tout • l'homme choisit vraiment et répond de ses choix
Le choix	Raison • volonté • capacité • révélation • on répond de ce qu'on choisit, pas de ce qu'on subit
La responsabilité	Croire au décret • répondre de ses actes (2:286) • rechercher le bien et demander l'aide d'Allah (Muslim 2664)
Deux erreurs	Éviter le fatalisme et l'indépendance absolue • croire au décret et prendre ses choix au sérieux
Pourquoi agir ?	« Agissez, chacun est facilité… » • je ne connais pas l'écrit, je connais le chemin
Volonté et agrément	Rien n'arrive sans la volonté d'Allah • Il n'agrée pas le péché
« C'était écrit »	Oui après un malheur (consolation) • jamais pour excuser un péché (sourate 6, verset 148)
Vivre	Reconnaître • regretter • réparer • recommencer • éduquer les enfants à la responsabilité

Pour continuer le chemin

Ce livret fait partie de la collection « Qadar ». Voici les autres titres pour poursuivre ta lecture.

Référence	Titre
UA-230	Comprendre le destin
UA-232	La foi face aux épreuves
UA-233	Patience et confiance
UA-234	Agir sans fatalisme
UA-235	Les erreurs fréquentes sur le qadar

Et ensuite…

Référence	Titre
UA-127	Le repentir (Univers Muslim)
UA-199	Le tawakkul
UA-236	Construire la certitude
UA-247	Je comprends le destin (Mu'min Kids, pour les enfants)

UN CONSEIL

Pendant un mois, bannis de ta bouche la phrase « c'était écrit » pour tes propres fautes : remplace-la par « c'est moi, je répare ». Garde-la pour les malheurs, avec « Allah fait ce qu'Il veut ». Tu verras changer ta manière de parler… et ta manière de vivre.

ULUL ALBAB • DU MUSLIM AU MUHSIN

Fiche d’identification du livret

Rubrique	Information
Référence	UA-231
Titre	Destin et responsabilité — Allah décrète, l’homme choisit et répond de ses choix
Univers • Porte • Collection	Mu’min • Croire au destin • Qadar (livret 2 sur 6)
Public • Niveau	Adultes • Découverte
Version du contenu • Date	Révision 1.2 du 31 octobre 2026. Proposition du 30 octobre conservée en sauvegarde.
Langue • Format	Français • A5 adapté
Cadre de référence	Coran et Sunna • fiqh malikite pour les questions de pratique • lecture de Ḥafṣ ʿan ʿĀṣim
Statut • Validation religieuse	Révision éditoriale • validation religieuse humaine en cours

Sources et repères

Coran : références au fil du texte ; 91:7–10 et 6:148 en noir, Quran.com/KFGQPC incorporée sans couleurs ; autres passages : quran-tajweed (Al Quran Cloud), contre-vérifiés avec Quran.com ; traduction du sens relue avec Muhammad Hamidullah. Les formulations pédagogiques ne sont pas des citations. Hadiths : al-Bukhārī 1, 1166, 2449, 4949, 6607, 7138 ; Muslim 8a, 126, 2647a, 2652a, 2664, 2747a, 2816a ; Abū Dāwūd 4403, authentique selon al-Albānī. Numérotation Sunnah.com, consultée le 31/10/2026.
Commentaire : an-Nawawī, Sharḥ Ṣaḥīḥ Muslim, livre du destin, commentaire du hadith 2652 (Islamweb). Auteur postérieur à Mālik ; aucune de ses formulations n'est attribuée à Mālik. Rédaction assistée par IA ; contrôle éditorial des sources et du rendu ; validation humaine en cours, sans visa religieux attribué. Illustrations d'origine conservées.

Allah décrète, l’homme choisit et répond de ses choix.

Si tout est écrit, suis-je vraiment responsable de ce que je fais ?

Ce livret rapproche la foi au destin et la responsabilité à partir du Coran et de la Sunna : reconnaître ses choix, agir sans prétendre connaître l’avenir, suivre le conseil du Prophète ﷺ et ne pas utiliser le destin pour excuser une faute. Les explications techniques des écoles théologiques ne sont pas imposées au débutant.

Sept chapitres courts. Dix à quinze minutes chacun. Un petit pas à chaque fois.

Bibliothèque « Du Muslim au Muhsin » • Univers Mu’min

Version PDF gratuite : la transmission passe avant le commerce.

UA-231 • Révision 1.2 • 31/10/2026 • validation humaine en cours